

blie encore rien de ses négociations. On tient aussi le secret sur le nouveau Traité d'Alliance à conclure avec les Cours de *Vienne* & de *Dresde* & les Etats Généraux. Et peut-être les choses en resteront t-elles sur le pied où elles se trouvent entre ces Puissances; c'est-à-dire, que sans conclure d'autre Traité jusqu'à ce que la paix soit ramenée dans l'Europe, elles se conserveront mutuellement cette intelligence & cette union parfaites avec lesquelles elles agissent l'une pour l'autre. L'Electeur de Cologne paroît d'ailleurs être dans la lice. Ce Prince a du moins fait un Traité avec le Roi, dont il a déclaré par le Chevalier de Champigny son Ministre, qu'il veut remplir les engagements de la maniere la plus exacte; & qu'il concourra de tout son pouvoir à l'exécution des mesures qui seront jugées les plus efficaces pour éloigner les étrangers de ses frontieres & de celles de ses Alliés; que c'est d'ailleurs par de tels sentimens qu'il fera connoître combien il a à cœur l'intérêt de l'Empire & celui de l'Empereur. Le Chevalier de Champigny a eu, relativement à cette déclaration, plusieurs conférences avec les Ministres du Roi; d'où l'on infère qu'un Corps de troupes que S. A. Electorale de Cologne s'est engagée de fournir pour le service des Puissances maritimes, sera prêt à marcher où les circonstances le requèreront. L'habile Comte de Walsenaer qui a été à la Cour de ce Prince, doit, si l'on dit juste, avoir travaillé à porter les choses à ce point: Il y a aussi conclu un Cartel pour la reddition reciproque des déserteurs des troupes des Etats Généraux ses Maîtres, & de l'Electeur de Cologne comme Evêque de Munster. Ce Traité,

dont